

premier Evêque de Québec qui va porter les hommages et la vénération de son Eglise sur le tombeau des SS. Apôtres. Comme autrefois St. Paul, il confronte sa doctrine avec celle du chef de l'Eglise universelle, et celle du Canada brille à Rome même dans la personne et le mérite de son Evêque. Ce fut dans ce voyage qu'il concerta avec les puissances ecclésiastique et civile la division du territoire étendu soumis à sa juridiction. Il se proposait plus de surveillance, plus d'ordre, plus de bien à faire, en y multipliant les Evêques : mais ce plan, approuvé en tout à Rome et en partie à Londres, ne reçut ici qu'un assentiment partagé. Il a été cependant suivi, et le temps fera connaître la sagesse de celui qui l'avait tracé : les générations futures en recueilleront les fruits, et béniront l'auteur de ce nouvel ordre de choses.

La vigilance et le zèle de ce digne Prélat ne se renfermaient pas dans le sanctuaire : ils s'étendaient encore au salut et au bonheur de tout son peuple. Pasteur de toutes les paroisses, il aimait à s'y acquitter de toutes les fonctions pastorales. Il prenait plaisir à distribuer, même dans une langue qui ne lui était pas familière (l'Anglais,) le pain de la parole, parce qu'il se croyait redevable à toutes ses ouailles ; et il le faisait avec la simplicité d'un père, l'exactitude d'un théologien, la majesté d'un orateur. C'est surtout dans ses visites pastorales qu'il se livrait sans relâche aux fonctions du saint ministère. Jamais l'embaras des affaires, ni les maladies, ni les guerres ne l'empêchèrent de visiter, chaque année, du moins une partie de son nombreux troupeau. Il n'est point d'église, même à plus de trois cents lieues à l'orient ou à l'occident de sa cathédrale, qu'il n'ait édiflée par ses exemples et ses instructions. Occupé, une année, à parcourir toutes les Missions de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ; une autre, celles qui se trouvent jusqu'au Détroit et au-delà ; tantôt visitant les Postes de la Baie-des-Chaleurs ; plus souvent les paroisses de l'intérieur de son vaste diocèse ; on l'a vu affronter cent fois, dans ces courses, l'inconstance des saisons, la fureur des vents, la vicissitude des climats. L'année même qu'il mourut, accablé qu'il était d'infirmités toujours croissantes, il commença encore sa visite, et il répondit à son clergé, qui le conjurait avec larmes de ménager ses précieux jours : *Dùm tempus habemus, operemur bonum.* (Galat. 6, 10.)

Aussi, les vœux qu'inspiraient aux fidèles l'amour et la reconnaissance l'accompagnèrent-ils dans toutes ces visites. Le regret paraissait peint sur le visage des bons habitans de nos campagnes, quand ils voyaient le père commun s'éloigner de leurs paroisses : tous sollicitaient ses bénédictions, et ils le suivaient en foule jusqu'à une longue distance de leur église. Mais, d'un autre côté, la joie brillait dans les yeux de tous ceux de la paroisse voisine, qui venait en masse au-devant de lui pour le rece-